

*L'Union européenne*

Le compte courant avec l'Union européenne est demeuré relativement inchangé en 2003 par rapport à 2002, alors que le déficit s'est refermé de 125 millions de dollars pour atteindre 15,1 milliards de dollars. Le déficit au poste des biens a diminué de 2,7 milliards de dollars en raison d'une augmentation de 1,3 milliard de dollars des exportations au Royaume-Uni, à laquelle s'est ajoutée une diminution de 1,4 milliard de dollars des importations en provenance de ce pays. Le solde des échanges de biens avec le reste de l'Union européenne a diminué de 75 millions de dollars. Cependant, l'amélioration du solde des échanges de biens a été en partie annulée par une détérioration additionnelle du déficit du commerce des services (baisse de 0,3 milliard de dollars) et du déficit au poste des revenus de placements (de 2,4 milliards de dollars).

*Le Japon*

Le déficit du compte courant du Canada avec le Japon s'est réduit de 1,5 milliard de dollars, à 3,0 milliards de dollars en 2003. Le déficit des échanges de biens s'est amélioré de 0,7 milliard de dollars pour s'établir aux environs de trois quarts de milliards de dollars l'an dernier. Tant les exportations au Japon que les importations en provenance de ce pays étaient en baisse — les premières de 0,4 milliard de dollars et les secondes, de 1,1 milliard de dollars.

De même, le déficit enregistré au poste des revenus de placements a diminué de 0,9 milliard de dollars alors que les rentrées étaient en baisse de 0,1 milliard de dollars et que les paiements étaient eux-mêmes en baisse de 1,0 milliard de dollars. La diminution des paiements est vraisemblablement liée à la plus grande valeur du dollar canadien sur les marchés internationaux, les investisseurs japonais détenant probablement des titres canadiens libellés en dollars américains (voir l'encadré B, qui traite de l'impact de l'appréciation du dollar, notamment la section portant sur les avoirs en titres de créance).

Enfin, le déficit des échanges de services a légèrement diminué, soit de 24 millions de dollars, pour s'établir à 491 millions de dollars.

*Le reste du monde*

Les déficits des comptes courants bilatéraux du Canada avec les autres pays de l'OCDE et du Canada avec tous les autres pays ont évolué en sens opposé l'an dernier, le premier diminuant légèrement (de 0,3 milliard de dollars, à 6,4 milliards de dollars) et le second augmentant (de 3,4 milliards de dollars, à 13,7 milliards de dollars). Les exportations du Canada vers les autres pays de l'OCDE ont progressé de 0,4 milliard de dollars, tandis que les importations en provenance de ces pays ont fléchi de 0,1 milliard de dollars, ce qui s'est soldé par une baisse de 0,4 milliard de dollars du déficit du commerce des biens avec cette région. De même, le poste des revenus de placements a enregistré un gain (de 0,1 milliard de dollars), tandis que les paiements ont diminué dans à peu près la même proportion (0,1 milliard de dollars), entraînant une augmentation de 0,2 milliard de dollars (à 1,3 milliard de dollars) de l'excédent bilatéral des revenus de placements du Canada avec cette région. Par contre, le déficit au poste des services est passé de 0,4 milliard de dollars en 2002 à 0,7 milliard de dollars en 2003, limitant l'amélioration globale du solde du compte courant du Canada avec ces pays.

En ce qui a trait à la région constituée de tous les autres pays, chaque grande composante a vu son solde se détériorer au cours de l'année : le déficit du commerce des biens a augmenté de 1,5 milliard de dollars, celui du commerce des services a progressé de près de 1,0 milliard de dollars et l'excédent des revenus de placements a diminué de 0,3 milliard de dollars.

Depuis le milieu des années 70, le compte courant du Canada a été le plus souvent en position déficitaire, ce qui a coïncidé avec l'augmentation des niveaux d'endettement des gouvernements. (Ce n'est que récemment que nous avons enregistré une série d'excédents du compte courant.) Du même coup, toutefois, la part de l'épargne privée dans le PIB canadien a suivi une tendance à la baisse, touchant un plancher de 17,0 p. 100 en 1998 à partir d'un sommet de 24,3 p. 100 en 1985 (tableau 3-1). En conséquence, le Canada a dû compter sur des emprunts nets à l'étranger pour financer son investissement intérieur au cours des trente dernières années. Depuis le milieu des années 90, le Canada a fait des efforts concertés afin de réduire les déficits dans son secteur public et,